

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La seconde réunion plénière du Ve Kurultay

## Le secrétaire général du Parti analyse les modifications qui seront apportées au programme et au règlement du Parti

Les attributions du vice-président général

Ankara, 31. — Le grand Congrès du P. R. P. s'est réuni aujourd'hui à 15 h. sous la présidence de M. Abdülhalik Renda. En ouvrant la séance, le président a déclaré :

« La décision au cours de la première séance du congrès pour la pose d'une couronne sur la tombe d'Atatürk a été exécutée par une délégation ayant à sa tête M. Refik Saydam, président du Conseil. »

L'INAUGURATION DU SERVICE AERIEN BERLIN-ISTANBUL

L'ARRIVEE A YEŞİLKÖY DU PREMIER AVION DE LA NOUVELLE LIGNE

Le consul-général d'Allemagne, le Dr Toepke, en uniforme, dague au côté, le directeur des services et délégué de la Lufthansa, M. von Lux, le sympathique directeur de la station M. Abdullah, le directeur du nahiye de Yeşilköy M. Şevki, de nombreuses personnalités de la colonie allemande et la presse, ont assisté hier à l'arrivée à Yeşilköy du premier avion qui a réalisé la liaison Berlin-Istanbul. Cet atterrissage s'est effectué avec la plus grande simplicité.

Vers 18h.45, peu après qu'avis en eut été donné par le haut parleur de l'aérodrome, nous avons pu distinguer, surgissant d'un groupe de nuages bas et blancs une petite ligne grise horizontale. Très rapidement d'ailleurs, la silhouette classique des Junkers se précisa : ailes surbaissées, surmontées dans leur partie centrale par la masse de la carlingue. Une ou deux minutes encore ; une large évolution au dessus du camp afin de permettre à l'appareil de se mettre, comme il se doit, le nez au vent.

Les routes du train d'atterrissage ont à peine touché terre qu'un petit drapeau s'est dressé à l'avant, au dessus du poste du pilote : l'enseigne de la Lufthansa. Sur le flanc de la carlingue un nom se détache en lettres blanches : Ludwig Hantzmayer. C'est celui d'un des pilotes de lignes morts en service. Pieux usage qui associe, de façon permanente, à l'activité quotidienne des lignes, le souvenir des pionniers dont le sacrifice est à la base des succès actuels et futurs de l'aviation civile internationale.

De toutes parts, on se précipite vers l'oiseau géant, gris et noir, qui vient de se poser sur le terrain. A gauche de la carlingue, le classique petit escalier à cinq marches est adapté à la portière. Les voyageurs descendent, souriants et saluent le consul-général d'Allemagne le bras levé. Ils ne semblent pas le moins du monde fatigués de leur voyage. Ce sont von Winterfeld, directeur de la Lufthansa, M. Yenikiewicz, chef du bureau des publications de la Lufthansa, M. Galip Evce, chargé d'affaires de l'ambassade de Turquie à Berlin qui, sur l'invitation de la Société, a participé à ce voyage inaugural, M. Cemal, troisième secrétaire de l'ambassade et quatre journalistes allemands.

Le représentant à Istanbul de la direction générale de la presse, M. Orhan Alman, souhaite la bienvenue aux collègues du Reich.

Et l'on se dirige, en groupe joyeux, vers le buffet qui a été dressé dans un hangar. Thé, limonade, sandwiches.

Pas de discours. Et c'est fort bien ainsi. Quelle parole serait plus éloquent que les faits : Berlin à moins d'une journée d'Istanbul, y compris les étapes intermédiaires.

Ce matin, premier départ d'Istanbul pour Berlin. Parmi les passagers de ce voyage inaugural figure M. Meves qui entreprend une courte « excursion » jusqu'en Allemagne ; il sera en effet de retour dans 2 jours. Tout comme s'il avait été à Bursa...

## Naples fera fête aux Légionnaires qui retournent d'Espagne

Le défilé des Chemises Noires sur la Place du Plébisците

## Une décoration spéciale est créée en Allemagne pour les Légionnaires de la "Kondor"

Naples, 31. — Ornée de drapeaux italiens et espagnols, Naples prépare une réception enthousiaste aux Légionnaires rentrant d'Espagne. La nouvelle que le ministre de l'Intérieur M. Serrano Suraer s'est aussi embarqué pour l'Italie a été saluée avec une vive joie par la population tout entière. Le rapatriement des 20.000 volontaires italiens et le voyage de leurs compagnons d'armes espagnols se feront par 9 transports, dit de la série des « provinces ». Le convoi entrera dans les eaux de Naples dans la nuit du 5 au 6 juin. Le débarquement se fera aux premières heures de la journée ; cinq vapeurs s'amarreront au môle Luigi Razza et les 4 autres au môle Pisacane. Les Légionnaires italiens et leurs 3100 camarades espagnols se rangeront par bataillons près du môle Luigi Razza où ils seront passés en revue par le Roi et Empereur. Immédiatement après S. M. se rendra sur l'immense place du Plébisците pour assister au défilé des troupes. On est en train de construire 5 grandes tribunes sur un front de 70 m. sur la place. La tribune centrale sera réservée au Roi et Empereur ; celles à droite et à gauche de la première aux princes et aux princesses de la dynastie.

A l'issue du défilé, 3 bataillons de Chemises Noires et 3 bataillons espagnols s'embarqueront pour Rome où de nouvelles cérémonies sont prévues.

L'EMBARQUEMENT A CADIX

Cadix, 31. — L'embarquement des Légionnaires aura lieu cette nuit ; l'appareillage est fixé à demain matin. Le ministre de l'Intérieur M. Serrano Suner arrivé ce matin en compagnie du comte Viola, ambassadeur d'Italie, a prononcé un discours dans l'après-midi, et a salué les Légionnaires au nom de Caudillo. Il leur a également remis des diplômes et des médailles commémoratives.

Une foule immense a salué le départ des volontaires sur les quais.

Avant le départ, le ministre de l'Intérieur M. Serrano Suner avait harangué les Légionnaires en langue italienne. Il leur a exprimé, au nom de Caudillo et de tout le peuple espagnol, la gratitude la plus profonde.

Le généralissime Franco et le général Gambaer ont échangé des messages exprimant la solidarité fraternelle de l'Italie et de l'Espagne.

Le général Gambaer a reçu également les diplômes et les médailles qui seront distribués aux Légionnaires.

LA FORMATION DU CONVOI

Cadix, 1 (A.A.) — Environ 15.000 hommes de troupes italiennes partiront hier soir pour l'Italie à bord des transports « Piemonte », « Sicilia », « Liguria », « Sannia » et « Calabria ». Des cérémonies d'adieu se dérouleront avant leur départ.

Le vapeur « Umbria » était parti un peu plus tôt, également avec un contingentement de troupes italiennes, car ce navire est moins rapide que les cinq transports précités.

Deux autres navires le « Lombardia » litiques l'an dernier et la conclusion d'un traité de commerce cette année, qui a entraîné le développement des échanges.

Evoquant l'affaire des Iles Aaland, Molotov affirma que l'U.R.S.S. ne peut être tenue à l'écart quand il s'agit de la remilitarisation de ces îles dont les armements peuvent être hostiles à l'U.R.S.S.

## LES ETUDIANTS TURCS EN ALLEMAGNE

UNE INFORMATION ERRONEE

Ankara, 30 A.A. — Un journal d'Istanbul ayant annoncé que les étudiants turcs se trouvant en Allemagne sont l'objet d'outrages, l'ambassade d'Allemagne oppose à cette affirmation le démenti le plus formel et déclare que les étudiants turcs se trouvant dans ce pays jouissent d'un régime privilégié.

A ce propos, le chargé d'affaires de l'ambassade de Turquie à Berlin, M. Galip Evce, a fait les déclarations suivantes au Cumhuriyet et à la République :

« Les nouvelles de certains journaux sont dénuées de fondement. »

« Les discussions entre les professeurs et les étudiants turcs au sujet de l'accord anglo-turc ne présentent rien d'anormal. »

« Ce sont des échanges de vues entre amis. Il va sans dire que nos relations avec l'Allemagne sont aussi bonnes que par le passé. »

## LE RETOUR DE S. E. DE PEPPO

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo, rentrant de son congé en Italie, est arrivé par l'Express de ce matin. Il a été salué à la gare de Sirkeci par le personnel de l'ambassade et du consulat et repartira ce soir pour Ankara.

## LA LOI SUR LES DEPENSES SOMPTUAIRES

Le ministre de l'Intérieur avait enjoint aux vilayets d'appliquer la loi au sujet des dépenses superflues au cours des noces. Cet ordre qui a été encore une fois communiqué aux kaymakams de notre ville est ainsi conçu :

1. — Il n'y aura pas de cérémonies de mariages somptueuses et aucune dot ne doit être donnée à la mariée.

2. — Cinq voitures au maximum peuvent suivre celle de la mariée.

3. — Il est défendu d'exposer le trousseau de la mariée au domicile de celle-ci.

4. — Il est défendu d'offrir des cadeaux.

5. — La noce ne doit pas durer plus d'un jour.

6. — Les noces ne doivent pas être célébrées dans les salons publics, tels qu'hôtels etc.

7. — On peut offrir un banquet qui sera réservé aux seuls parents et alliés.

8. — Il est interdit d'offrir un banquet et des cadeaux à l'occasion des relevailles.

9. — Pas de fête publique pour la circoncision. L'événement pourra être célébré à titre privé dans le cadre de la famille.

10. — Il est interdit de promener dans les rues les enfants qui doivent être circoncis si ceux-ci portent des médailles.

## LE INSPECTEURS DU PARTI

Ankara, 31 Du Valit - Conformément aux dispositions du nouveau règlement du Parti du Peuple, l'organisation du parti sera répartie en 20 zones pour lesquelles on désignera 20 inspecteurs généraux. Il y aura des présidents du Parti à Istanbul et à Izmir.

## LA TERRE A TREMBLE EN GRECE

Athènes, 1. — Un tremblement de terre a été enregistré hier dans la région de Patras. On signale des dégâts matériels, mais pas de pertes humaines.

Une secousse a été ressentie aussi à Messolonghi, en Thessalie, de l'autre côté du golfe.

## Encore une annexion !

Nous en avions bien peur et Mme Tabouis nous l'avait prédit avec sa prescience ordinaire. L'Agence Anatolie nous le confirme et nos confrères du matin l'ont imprimé noir sur blanc : l'Allemagne vient d'annexer l'embouchure de l'Ebre. Le maréchal Goering s'y est rendu et sur les rives de l'Ebre, dans la bonne ville de Ferdinand et d'Elisabeth, à Hambourg, il passera en revue la légion Kondor.

Le Français, a-t-on coutume de dire, est un monsieur moyen qui a la Légion d'Honneur et qui ignore la géographie. Ne voilà-t-il pas que nos confrères du matin veulent lui enlever cette dernière particularité !

La réponse de l'U.R.S.S. aux propositions britanniques

## C'est un "pas en avant fictif" qui a été réalisé dit M. Molotov

## Il ajoute que la question de l'assistance aux Etats baltes demeure en suspens

Moscou, 31 (A.A.) — M. Molotov commença à 19 heures la lecture de sa déclaration sur la politique étrangère.

Il a annoncé que les négociations anglo-franco-soviétiques ne sont pas encore terminées et a laissé entendre que les dernières propositions anglo-françaises ne satisfont pas encore l'U. R. S. S.

Les premières propositions qui furent faites ne répondaient pas au désir de l'U.R.S.S. d'un accord sur base d'égalité et de réciprocité.

M. Molotov estime que les dernières propositions sont un pas en avant puisqu'elles acceptent la base de réciprocité mais qu'elles sont accompagnées de nombreuses réserves « telles qu'elles peuvent être considérées comme un pas en avant fictif ».

L'orateur a souligné que le projet anglo-français laisse ouverte la question de savoir si l'U.R.S.S. peut com-

ter sur l'aide de l'Angleterre et de la France pour assurer la défense des 3 petits Etats baltes.

M. Molotov parlant de l'échec des négociations commerciales avec l'Allemagne, dit qu'elles pourront reprendre un jour.

M. Molotov dit ensuite :

Dans la lutte contre l'agression, notre place doit être au premier rang.

Concernant le Japon il souligna que l'U.R.S.S. est liée par un pacte d'assistance mutuelle avec la Mongolie extérieure, l'obligeant à défendre ce pays contre les Japonais.

Au sujet de la Chine, il a rappelé les paroles de Staline disant que l'U.R.S.S. aidera les victimes d'agression et, ajouta-t-il, en ce qui concerne la Chine, nous le fimes en vérité.

Il rappela également brièvement l'amélioration des relations avec la Pologne, la normalisation des relations po-

LE GROUPE INDEPENDANT

Parmi les nouvelles dispositions ajoutées figure la création, sous la dénomination du « groupe indépendant » d'un organisme de contrôle distinct du « groupe parlementaire » du Parti. Les attributs et le mode de fonctionnement du groupe indépendant sont définis dans les six articles du règlement compris entre le 117 et le 124.

Chers camarades,

Si nous nous représentons les phases très mouvementées de notre passé politique d'un quart de siècle, nous arrivons à cette conclusion que le régime à parti unique est celui qui s'adapte le mieux aux intérêts supérieurs de notre chère patrie. Par contre, une Assemblée composée de membres appartenant à une seule organisation politique se trouve, de ce fait, — il faut bien le reconnaître — dans l'impossibilité de se critiquer et de se contrôler elle-même. Dans le cas où le « groupe indépendant » du Parti aura obtenu votre agrément, je suis persuadé que cet organisme sera assez fort et assez solide pour remplir parfaitement la tâche délicate qui lui est dévolue.

LE OBLIGATIONS DES DEPUTES DU PARTI

Honorables camarades,

Je tiens aussi à attirer votre attention sur l'article 138, — l'ancien article 128. Il



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LES FONDEMENTS DU REGIME

M. Sadri Ertem continue à commenter, dans le Vakıf, le discours du Président de la République à l'inauguration du Kurultay.

En quelques phrases İnönü a résumé le profil des fondements inébranlables de la société turque.

Ce que nous appelons d'un mot le « populisme est le chef d'oeuvre produit par des siècles de travail de la façon la plus habile. La structure de la société turque, si elle est soumise à une véritable analyse, apparaît profondément démocratique, depuis son moindre morceau jusqu'à son organisme le plus compliqué.

Nombreux sont les principes susceptibles de servir d'appui à la démocratie non seulement dans notre nouvelle histoire mais aussi dans notre histoire la plus ancienne.

De temps à autre des intellectuels, certains hommes d'Etat, ont voulu nier cette particularité de notre nation, de notre caractère national et ont prétendu instaurer un régime basé sur la « noblesse du sang ». Le droit du Sultanat non inscrit dans les livres mais dont les dispositions étaient appliquées reposait sur ce principe. Des luttes violentes ont eu lieu dans notre pays contre la « noblesse du sang » et l'on peut dire que l'endroit où la question de la noblesse et du sang a subi une liquidation naturelle est la Turquie, surtout l'Anatolie.

Tous les empires que l'histoire turque a enregistrés ne sont autre chose qu'une lutte contre l'aristocratie, contre la noblesse du sang. Si, lorsque les empires commencèrent à affaiblir, une féodalité basée sur la noblesse et sur le sang a commencé à se manifester localement, soit l'Etat centralisateur, soit les courants étrangers comme les campagnes des croisades, ont contribué à établir, au dessus de la noblesse du sang l'existence de la nation basée sur l'égalité des droits.

Des courants extérieurs de ce genre ont contribué à l'établissement de l'unité nationale de l'Anatolie. Les êtres qui ont peuplé la rive de Roumélie de l'Empire sont des parties détachées de ce levain.

L'idée qui a germé ainsi, sur un pareil terrain, a aboli les derniers obstacles par la guerre de l'Indépendance. Et la Turquie démocratique est apparue comme une existence réelle.

İnönü est avant tout, le représentant de la volonté nationale qui porte l'esprit de cette histoire et qui lui donne une forme suivant les besoins du moment et des temps.

Le Chef National s'attache avec une grande clarté, une grande foi, à la cause de la démocratie et a calculé les fondements et le toit du nouvel Etat turc suivant une mesure démocratique.

C'est pourquoi il a insisté avec toute l'importance voulue sur la nécessité d'appliquer la démocratie, de même que dans les élections parlementaires, dans tous les services publics. Le Ve Kurultay permettra de ressentir profondément la souveraineté de cet esprit.

## LA POSITION ET LE ROLE DU GROUPE INDEPENDANT A L'ASSEMBLEE

M. M. Zekeriya Sertel analyse, dans le Tan, la partie du discours du Chef National, relative à la nécessité d'un véritable contrôle national dans l'activité de la G. A. N.

Pour pouvoir accomplir ce devoir de façon plus essentielle et plus complète le besoin se faisait sentir à la G. A. N. d'un second parti ou, si cela était impossible, d'un second groupe. Car les membres de l'Assemblée sont tenus de se soumettre à la discipline de leur parti. Poser des questions aux minis-



Costumes turcs à l'Exposition de New-York. — Ils ont été confectionnés par les élèves de l'Ecole professionnelle du soir.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### L'eau de Cagliyan

Une commission présidée par le directeur de la section de l'hygiène de la Municipalité, M. Osman Said, a visité avant-hier la source de Cagliyan, aux abords de Cendere.

La source en question s'appelait primitivement Ayazma. Elle est bien connue des chasseurs et des excursionnistes. Elle coule à 3 mètres de profondeur et a un débit de 45 tonnes par jour. L'ingénieur Macid qui a exécuté les opérations de captage, à la source estime qu'il sera possible d'accroître ultérieurement ce volume.

Abdul Hamid II avait une prédilection marquée pour cette eau depuis l'époque où il était prince-héritier. Il continua à en user de façon exclusive après son accession au trône. On rapporte que l'ex-empereur Guillaume II qui avait eu l'occasion de boire de cette eau lors de son voyage à Istanbul l'avait beaucoup appréciée et l'avait même fait analyser par des spécialistes qu'il avait envoyés dans ce but d'Allemagne, après son retour en son pays. Aussi, Abdul Hamid avait-il soin d'envoyer fréquemment de cette eau à son illustre ami.

Avec le temps, les conduites qui assuraient l'adduction de cette excellente eau au palais de Yıldız et qui d'ailleurs étaient fort primitives, étaient détériorées. Un capitaliste entreprenant s'est entendu avec les paysans pour assurer l'exploitation de la précieuse source. Jusqu'à présent près de 30.000 Ltqs. ont été dépensées dans ce but.

L'eau, dès la sortie de la source, est dirigée sur la section de moteurs et se concentre dans un vaste dépôt d'une rigoureuse propriété. Dès qu'elle atteint un certain niveau, le moteur entre automatiquement en action et elle est envoyée jusqu'à la colline de la Liberté (Hurriyet Tepesi) à la faveur de tuyaux d'acier doublés de bitume. Dès que l'eau baisse jusqu'à un certain niveau, le moteur s'arrête. Ainsi l'eau est dirigée jusque sur la hauteur sans aucune intervention extérieure. De là, il est facile de la diriger vers la ville.

Une construction élégante en béton, de style très moderne, a été érigée dans ce but. Les ouvriers y travaillent encore. La partie où se trouvent les robinets sera revêtue tout entière de plaques de faïence blanche. Des installations spéciales sont prévues pour le lavage des dames-jeannes.

Le village de Kâğıthane a loué la source pour 1200 Ltqs. par an ; conformément à la loi sur les administrations rurales, cet argent servira pour faire face aux besoins de la localité.

Dans quelques jours, l'eau de Cagliyan commencera à être distribuée en ville.

## L'aménagement du jardin du Taksim

Nous avons annoncé que le bassin qui se trouvait au jardin municipal du Taksim à gauche de l'entrée a été comblé. Par contre, on en construira un nouveau au centre du jardin, sur l'emplacement qui était occupé par une villa en bois. Les amiraux en herbe qui font naviguer sur les pièces d'eau de ce genre des frégates en réduction et des cotres à la coque vernie ne perdront rien au change. Le nouveau bassin aura en effet une surface de 17 mètres carrés, il sera pourvu de jets d'eau colorés et entouré de roses.

Quant au nouveau casino, il sera construit entièrement en béton ; il comportera une salle de danse et une piste pour les spectacles de variété. Enfin, le sol en sera légèrement en pente de façon que les consommateurs se trouvant au fond du jardin n'interceptent pas la vue du Bosphore à eux des autres rangées.

Une importante spéciale est attachée aux installations électriques ; 20 colonnes alignées depuis la porte répandront une lumière tamisée et douce le long des allées. Des ampoules seront également disposées dans les taillis sur les tertres gazonnés.

## LES DOUANES

### POUR HATER LES FORMALITES DE CONTROLE

Le directeur général des douanes M. Methi est retour de la Thrace.

Il s'est occupé, à Edirne, Uzunköprü et à la station aérienne de Yeşilköy du contrôle douanier auquel sont soumis les trains venant d'Europe. Ce contrôle qui durait 2 heures et demie dans la Convention a été réduit à une heure à peine. La même opération prend 20 minutes seulement pour l'Orient-Express. Nulle part, en Europe, les formalités douanières ne se déroulent aussi rapidement.

Dans le même ordre d'idées, on annonce qu'un pavillon commun des douanes sera construit à Kapıkule sur la frontière turco-bulgare, indépendamment d'un bureau douanier de part et d'autre de la frontière. Le contrôle des voyageurs passant de Bulgarie en Turquie et vice-versa aura lieu en une seule fois en présence de douaniers turcs et bulgares. De la sorte, les voyageurs actuellement soumis à des contrôles séparés n'en subiront plus qu'un pour les deux pays.

Le directeur principal des douanes adressera incessamment son rapport au ministère.

## A L'UNIVERSITE

### Faculté de droit

Monsieur G. de La Pradelle, professeur à la Faculté de Droit de Paris et Directeur de l'Institut des Hautes études internationales donnera à la Faculté de Droit le vendredi 2 juin à 17 heures une conférence sur : « Le développement institutionnel du droit des gens ».

# La comédie aux cent actes divers...

## Une famille énergique

La scène se passe à Tokat, Dursun et sa femme Hatun s'étaient pris de querelle. Hatun s'en alla en claquant les portes. Elle revint le lendemain. Mais elle n'était plus seule. Sa mère Hafize et ses 2 frères, Ali et Bekir, l'accompagnaient.

Hatun informa son mari qu'elle allait demander le divorce. Mais entretemps, l'incident s'était su. Des voisins pleins de bonne volonté étaient accourus. Ils offraient leurs bons offices en vue de tenter une conciliation. Hatun et Hafize se réconcilièrent. Il leur fallait le divorce à tout prix. Et cette déclaration catégorique, elles l'accompagnèrent d'un « exposé de motifs » aussi précieux qu'injurieux pour Dursun. Celui-ci ne pouvait s'empêcher de riposter sur le même ton.

Or, Ali et Bekir qui, depuis le début de la conversation, se taisaient, serrant les poings et les dents de fureur, ne purent pas réfréner plus longtemps leur colère. Ils se jetèrent sur Dursun et se mirent à le battre avec autant de conviction que de vigueur. Le malheureux tenta de se défendre. Quant aux voisins pleins de bonne volonté, ils s'empresèrent de vider les lieux en voyant la tournure que prenait l'incident.

A ce moment, un coup de feu retentit. Etait-ce Dursun qui avait tiré ? Toujours est-il que Bekir reçut une balle et s'effondra. Ali mit le poignard au poing et en porta cinq ou six coups à son adversaire. Entretemps, Hatun avait saisi une pioche et, frappant en plein crâne son mari, elle lui avait fracturé la tête, de façon que la cervelle se répandit sur le plancher. Hafize également s'acharna, telle une furie, sur son gendre, qui n'était plus qu'une loque humaine.

Quand les agents de police arrivèrent, Dursun était déjà mort. Ses quatre meurtriers furent traduits devant le tribunal des flagrants délits. Hatun a été condamnée à 22 ans de prison lourde, Ali et

Bekir à 12 ans seulement de la même peine. Hafize s'en tire avec un an et quatre mois de prison ordinaire. La sentence a été accueillie par les personnes présentes au cri de « Vive la République ! »

## La maternité honteuse

Il y a quelques jours, un marchand ambulancier avait vu trois personnes, dont les allures lui avaient paru suspectes, s'introduire au cimetière dit « Küçük mezar-lik », près de Kazlı Çeşme. Il en avisa la police. Les inconnus étaient deux femmes et un homme et ils portaient une sorte de paquet.

Les agents de la IIe section entreprirent tout de suite une enquête. Ils trouvèrent dans une tombe fraîchement creusée, le cadavre d'un enfant de 2 mois. Des traces très nettes de pression autour du cou, indiquaient que le pauvre petit avait été étranglé.

Moins de 24 heures après les « faiseurs d'anges » étaient découverts.

Une certaine Minas habitant à Samatya, Bayır Sokak, No 22, entretenait depuis assez longtemps des relations illégitimes avec un nommé Serkis. Ce dernier avait promis de régulariser dès qu'il le pourrait cette situation peu normale. Mais le temps passait, et Serkis ne semblait nullement disposé à se présenter à l'officier de l'état civil. Par contre Minas eut un enfant, fruit de ces coupables amours. Deux mois durant, elle espéra que Serkis ferait le geste réparateur promis. Quand elle se rendit compte que cet espoir était vain, elle tordit le cou, un beau matin, au malheureux enfant qui n'avait d'autre tort que de lui rappeler ses imprudentes complaisances pour le pauvre Serkis.

C'est toute cette lamentable histoire que la mère dénaturée a relaté à la police. On l'a arrêtée ainsi que Serkis. La mère de la coupable, la dame Pertuhi, sera aussi l'objet de poursuites sous l'inculpation de complicité.

# D'Istanbul à Edirne en autocar

La Thrace, mer géorgique. — Aspects du paysage. — Voilà ! nous y sommes ! — Compagnons de voyage. — Où l'on parle aussi de l'universalité de Dante. — " Guarda o Mare Quant'e Bello " — Course désespérée dans la chaleur. — Edirne est toujours à sa place entre la Maritza, la Tunca et l'Arda

Les 280 kms de la route carrossable Istanbul - Edirne ne sont pas encore tout à fait asphaltés : il faut en parcourir une centaine, sur l'ancienne piste, après Luleburgaz, ou bien aller à travers champs, à l'aventure, en se fiant à l'oeil et à l'adresse de celui qui vous conduit.

Voilà pourquoi, si c'est un amusement d'aller à Edirne, en autocar, jusqu'au sud-est du pays, le voyage devient ensuite, surtout après quelques jours de pluie, une entreprise plutôt difficile et pas du tout commode.

Gêne et difficulté, pourtant, qui au lieu de diminuer le plaisir du voyage, ne font que l'accroître et l'aiguiser ; car, en chemin, sur la grande étendue de la plaine thrace — une mer ondulée de prairies, sans un arbre qui soit un arbre — vous rencontrez et cueillez au passage, des scènes agréablement suggestives : ici, un petit âne qui transporte pensif toute une humble et pauvre famille — père, mère et enfant en haillons — tout à fait comme dans les classiques « Fuites en Egypte » ; là, sur un bas-fond marécageux, un groupe de cigognes qui s'efforcent de paître avec une démarche, un maintien et une gravité d'académiciens récemment élus ; à un carrefour, un « tumulus » solitaire — mystérieux point trigonométrique de la préhistoire — dispute la poésie de l'inconnu (Inclinez-vous ! Il s'agit peut-être de quelque puissant roi de Thrace, qui vécut toute une vie d'aventures et de conquêtes audacieuses...) à la prose de l'archéologie (oh, remettez votre chapeau ! c'est sans doute un ancien voleur très redouté) ; plus loin, en groupe sur une colline, une triple file de maisonnettes alignées — gracieuse flottille blanche dans la verdure de la grande mer géorgique — chacune avec son jardin, son petit potager et son gros chien de garde à la barrière.

Quel est donc ce village ? Vous vous croyez arrivés, par magie, aux environs de Litoria... Mais non, ce n'est pas Litoria ! Comme Litoria, pourtant, ce village aussi — il s'agit d'un village de Turcs émigrés de Grèce — est un miracle : le miracle d'un homme — Kemal Atatürk — qui a proclamé hautement et impérieusement le devoir de la patrie de pourvoir aux besoins de tous ses citoyens, même et surtout de ceux que l'ignorance humanitaire wilsonienne condamnerait à être paralytiques et suffoqués dans les frontières artificielles d'autrui... en avant, et plus loin encore, épars sur le tracé de la nouvelle route, quelques groupes d'ouvriers — « çarık » aux pieds, ceinture rouge à la taille, barbe inculte — bêchent, aplatissement et charrient la terre, tandis qu'un surveillant à cheval, droit sur ses étriers, distribue des ordres, donne des conseils et réprimande, tenant délicatement entre les doigts (oh ! gentillesse de ce rude et impérieux centaure de la Thrace) une belle rose rouge, cueillie qui sait où ou offerte par qui sait qui.

Mais le voyage à Edirne, en autocar, après quelques jours de pluie, a aussi son côté désagréable, quelque chose d'imprévu, qui, grâce à Dieu, nous sauve des zones mortes du paysage et de l'idée fixe de notre cicérone sur la méticuleuse observation de l'horaire. A 4 h. départ d'Istanbul. A 10 h. 30 à Luleburgaz, à 11 h. 15 à Babaeski, à 11 h. 45 à Havaş... Qu'y a-t-il de plus mortifiant que de tous les jours dépendre des aiguilles de la montre ? Et ne va-t-on pas en voyage pour se sentir complètement libre, pour s'évader au moins une fois de la tyrannie du chronomètre, qui règle déjà beaucoup trop notre quotidienne vie citadine ?

Nous courons donc depuis un bon moment à travers la verdure des prairies désertes et nous observons, puisqu'il n'y a rien d'autre à voir, le vol solennel d'un faucon, qui trace, tout là-haut, une ample broderie dans l'azur du ciel, quand, tout à coup, nous sommes violemment tirés de notre placide contemplation et projetés en avant ! Ça y est ! Nous sommes embourbés au milieu d'un marécage. Le chauffeur a un geste de mépris : Allah belani versin ! Le moteur marche à plein gaz ; mais les roues tournent furieusement en vain, et patient sans trouver de prise ; en somme, nous n'avancons plus. Allah belani versin !

Il n'y a rien à faire. Il faut descendre. Si la voiture ne se dégage pas au plus vite, nous sommes menacés de continuer à pied jusqu'au plus proche village — qui sera sans doute très lointain — et de là si nous avons de la chance, d'arriver enfin à Edirne sur le char des nomades, à couverture en forme de tonnelle, qui préserve du soleil.

Et ce serait vraiment magnifique d'être partis en autocar et d'arriver humblement sur un charriot ! Nous avons rencontré justement tout à l'heure un motocycliste hissé sur un char, lui et sa machine fulgurante. Ce qu'il était comique ! Et combien triomphant, d'autre part, le paysan, qui aiguillonnait allègrement ses bœufs victorieux...

La perspective n'est pas très engageante. Mais nous voyagions sous l'égide de Dante (le voyage que nous entreprenons est précisément organisé par la « Dantes d'Istanbul ») ; nous sommes tous gais et tous, plus ou moins, avons acquis un peu de fatalisme et estimons qu'il est parfaitement inutile de prendre les événements trop à coeur.

Nous descendons et nous nous réfugions sur une hauteur, enviant à chaque faux pas l'agilité des cigognes et prenant, sans nous en apercevoir, par la fange qui s'accumule à nos semelles, l'aspect des cigognes elles-mêmes.

On rit, on plaisante. L'incident, à part tout le reste, a servi à nous convaincre que réellement nous nous trouvons en bonne compagnie. Nous sommes dix-huit, de nationalités différentes : Turcs, Italiens, Russes, Grecs, Arméniens et nous formons une Société des Nations, que même Wilson ne pourrait pas rêver plus harmonieuse. La plupart d'entre nous parlent deux, trois, jusqu'à quatre langues, et nous pourrions facilement rédiger, en collaboration, un dictionnaire polyglotte Euro-asiatique ; mais nous nous comprenons tous dans la langue du divin Poète. Oh ! Père Dante, combien est généreuse et providentielle ton indiscutable universalité ! Concordia discors pourtant ! Réunis sur la hauteur, en effet, les Turcs trouvent qu'avec la brise qui souffle, un kahveci à portée de voix, ne ferait pas mal ; les Russes, qu'il ne faudrait jamais se mettre en voyage sans samovar ; les Grecs et les Arméniens qu'un simit pourrait aisément remplacer le café et le thé ; et les Italiens, enfin, puisqu'on ne peut avoir ni café ni thé ni simit, pensent que cela vaut vraiment la peine de faire éprouver encore un léger déplaisir au drogman en attaquant, sans plus attendre les provisions que chacun a apportées dans son sac. (Patience, Baha Bey ! nous mangerons aussi à Edirne.)

Différents sont les goûts et encore plus variés les types et les caractères.

Nous avons — et comment pourrions-nous ne pas l'avoir ? — le photographe amateur, toujours aux aguets pour prendre poses et instantanés (quel bonheur pour lui que cet autocar embourbé dans la fange) ; nous avons le naturaliste — un brave professeur — très préoccupé, car il a aperçu un oiseau dont l'espèce ne figure pas parmi ses connaissances ornithologiques ; nous avons également le mélomane (Oh ! celui-ci alors !). Il est obsédé, qui sait pourquoi, par l'air du Toréador et il le lance, pauvre Toréador, à chaque instant, avec un talent de ténor, qu'au moment du départ, nous ne soupçonnions certes pas, avec la gravité et le sérieux d'un otorhinolaryngologiste ; et nous avons enfin, barbu, au vent et cœur léger, le « Snodgrass » de Dickens, en chair et en os : un sympathique architecte de Campobasso, qui, pour participer à l'excursion, a exigé, comme unique condition, la présence du beau sexe.

Lequel beau sexe est dignement représenté.

Il y a, entre autres, une jeune fille aux cheveux couleur aile de corbeau, qui a dans ses yeux noirs, en vous regardant la caresse et la douceur pensive d'une belle madone byzantine (c'est déjà la troisième fois que l'architecte de Campobasso lui a offert galamment une cuisse de son poulet) ; et aussi une dame, toute mince — une Russe — qui, avec son visage pâle encadré d'un fichu bleu, ressemble, dans la gloire matinale de la lumière et du soleil, à une miraculeuse icône, conçue et peinte en extase, par quelque Frate Angelico de son pays. Cette Russe... il vaut mieux n'en pas parler. Glissons, n'appuyons pas !

Omar, notre chauffeur, est non seulement un beau garçon, mais aussi, décidément, le roi des chauffeurs. Il a manœuvré avec tant de prudence et d'habileté dans le marécage, qu'en une demi-heure il en est sorti brillamment. Bravo, bravo, Omar ! Il arrive maintenant vers nous avec peine et ressemblant, lui, tendu en avant sur le volant, la petite tête mobile d'une énorme tortue antédiluvienne, dont l'autocar, derrière lui serait la rigide carapace chancelante. Bravo !

Nous sommes tous enthousiasmés d'Omar. Une dame, pour lui exprimer son admiration, n'a rien trouvé de mieux que d'entonner, en son honneur, une chansonnette napolitaine, dont le héros, croit-on, est un autre brave Omar :

Guarda Omar quant'e bello,  
Spira tanto sentimento...

Nous revolvons tous sur l'autocar. Nous sommes en retard de plus d'une heure et notre drogman... Patience, cher Baha Bey ! Allah Büyük !

On repart. Le soleil est haut, la route infâme. Sur la verte plaine ondulée, sur la grande mer géorgique, personne. Plus une seule « Fuite en Egypte », pas une tente de nomades, pas un troupeau errant, ni un arbre qui soit un arbre... personne. Seule, dans l'azur du ciel, la lente navigation de quelques grands nuages sereins, l'hymne invisible et bref des alouettes enivrées, et, près de nous, l'ombre de notre autocar, qui nous poursuit désespérément.

Il fait chaud. Edirne est encore loin et pas un soufflé d'air pour nous reconforter. La campagne plongée dans la chaleur semble, semble obsédée par le bourdonnement du moteur et halète de fatigue et de faiblesse.

Et fatigués et énervés nous le sommes

(La suite en 4ème page)



LES CONTES DE « BEYOGLU »

## Pas jalouse ?

Par CECILE PERIN

— Tu as tort de vouloir introduire une instance en divorce, dit avec autorité Marguerite Gerbois à son amie Denise. Tout a fait tort.

— Mais j'en ai assez, répliqua l'autre, qui venait d'exposer ses doléances, ponctuées d'indiscutables griefs; j'en ai assez d'être trompée. Si encore Emmanuel sauvegardait les apparences ! Tu sais par faitement qu'il me rend tout à fait ridicule. Il affiche ses liaisons avec une sorte d'insolence. C'est tout juste s'il ne m'impose pas la compagnie de ses maîtresses. Tu n'imagines pas à quel point c'est pénible de vivre avec un homme qui n'a d'yeux que pour les autres femmes et qui ne vous revient, très momentanément, que lorsque l'une d'elles l'a quitté, à moins que ce ne soit lui, volage comme il l'est qui l'ait lâchée. Je suis excédée d'être regardée avec compassion par celle-ci... avec une douce ironie par celle-là... excédée de m'entendre répéter d'un air faussement apitoyé par de bonnes amies — non, non, ce n'est pas de toi qu'il s'agit, — «ma pauvre petite Denise...», alors qu'elles ne se privent pas, par derrière, de se moquer de mes malheureux conjugaux... Je vis dans une situation fautive, humiliante, indigne... Je n'ai qu'un moyen honorable d'en sortir: rendre à Emmanuel sa liberté.

— Mais tu ne seras jamais qu'une femme divorcée.

— Aux torts de mon mari.

— Bien sûr... Mais tu connais le monde... Les causes d'un divorce sont vite oubliées. On ne tardera pas à dire de toi d'un petit ton persiflant: « Cette jeune divorcée... » Tes amies auront beau insister: « Elle n'avait aucun tort... », on ripostera: « Ah ! Ah ! Il y a des mariages chevaleresques... Et ce ne sera plus d'un air apitoyé qu'on te regardera. Crois-tu mon expérience.

— Tu n'as pas autant d'expérience que moi. Que sais-tu de la fausseté et de la légèreté des hommes ? Tu es heureuse; tu as la chance d'être tombée sur le merle blanc, l'homme le plus fidèle de la terre. Ton mari ne pense qu'à toi, ne s'attarde jamais hors de logis et ne se trouve nulle part aussi bien qu'au coin du feu, les pieds dans ses pantoufles. Encore te laisse-t-il sortir sans lui quand ça te plaît. Il manque peut-être un peu de fantaisie, mais quelle sécurité !

— Cette sécurité, ce paisible bonheur, mais j'y tiendrais assez, crois-moi pour pardonner à André si jamais il m'était infidèle...

Ce disant, Marguerite ne put s'empêcher de rire, tant cette hypothèse lui paraissait invraisemblable, absurde, bouffonnable même... Infidèle ! ce bon garçon placide qui n'aimait rien tant à ses heures de loisir que de bricoler dans la maison, et qui n'avait prêté la moindre attention aux oeillets de telle ou telle des amies de sa femme qui n'auraient pas été fâchées, bien sûr, de jeter quelque trouble dans l'eau dormante d'un ménage si scandalement uni...

— D'ailleurs, reprit-elle, il peut bien faire ce qu'il veut. Je ne suis pas jalouse et ne l'ai jamais été, même quand nous étions de jeunes mariés... Alors, au bout de dix ans de vie en commun, tu comprends ? Aussi, si je me trouvais dans ton cas, tu peux être sûre que je n'irais pas, pour si peu de chose, détruire mon foyer. Emmanuel se lassera de courir à droite et à gauche. Il te reviendra finalement. En attendant, tu as une situation enviable, un nom estimé, et tu les perdras parce qu'il a des passades, sans conséquence tu le vois bien ! Il ne s'attache à aucune ne les entretient pas, ne te cause aucun tort matériel. Crois-moi, patiente, sois indulgente; dédaigne les cancaniers et place-toi au-dessus du ridicule. Tu n'ignores rien, donc tu n'es pas trompée. Et surtout ne t'avise pas de devenir jalouse; c'est trop bête et cela empoisonne tout.

Elle laissa Denise ébranlée.

Divorcer, comme elle y avait songé dans un moment d'exaspération, c'était, après tout, comme le disait Marguerite, boulever une existence bien organisée et qui, les infidélités d'Emmanuel mises à part, le manquait pas de confort ni d'agrément. Qui pâtirait le plus d'une telle séparation ? Elle, à coup sûr, beaucoup plus que l'infidèle pour qui elle n'avait jamais éprouvé des sentiments véhéments. Ah ! si le cœur s'en était mêlé ! Mais c'était une question d'amour-propre plus que d'amour. Mieux valait, sans doute, comme le conseillait la raisonnable Marguerite, continuer à se taire, à fermer les yeux.

Quelques jours plus tard, à une heure imprévue, Denise vit arriver en grand émoi, comme une personne qui apporte une nouvelle sensationnelle, une de leurs relations communes, Monique Mignon, qui, levant les bras au ciel, lui cria dès l'entrée :

— Marguerite a tué son mari !

— Tué son mari ! Pas possible ! Pourquoi ?

— Il la trompait... Oui... avec la bonne... Etant rentrée à l'improviste, Marguerite les a surpris en flagrant délit dans la chambre de son mari, ma chère... Elle n'a fait ni une ni deux, a saisi dans le tiroir de la table de nuit un revolver qui se trouvait chargé, et pan ! pan ! a tiré. Lui est mort, la bonne n'a rien eu.

— La bonne... Qu'est-ce qu'elle dit, la bonne ?

— Oh ! bien, elle a expliqué cyniquement qu'en lui indiquant cette place, on l'avait prévenue: « Attention à monsieur ! Toutes y passent. » Mais, avait-on ajouté « Madame n'est pas jalouse; elle n'y voit que du feu... » Alors, quand elle s'est présentée, plus que la patronne, elle a regardé le patron. Et comme elle l'a trouvé assez beau garçon... Hein ! Qui l'aurait

(La suite en 4ème page)

## Vie économique et financière

Nos relations économiques

### Après l'accord commercial avec les Etats-Unis

Longtemps attendue sur place, où l'on se plaignait depuis le second semestre de 1938 qu'il était désormais pratiquement impossible de travailler avec les Etats-Unis, la récente conclusion du nouvel accord commercial turco-américain avait donné aux milieux intéressés de très sérieuses espérances. Les affaires totalement arrêtées avec l'Amérique semblaient devoir reprendre à bref délai et l'industrie américaine paraissait devoir devenir une concurrente redoutable pour tous les autres pays commerçant avec la Turquie.

Le système des paiements en devises libres — clairement exprimé dans l'article 9 du traité — laissait entendre une liberté complète dans les transactions.

#### DEUX RESTRICTIONS

Toutefois, deux restrictions s'imposent immédiatement dont l'une était contenue explicitement dans l'article cité plus haut. Le paiement en devises libres des marchandises importées des Etats-Unis nous dit en effet le traité, ne pourra pas dépasser 10,91 % de la valeur des importations totales de la Turquie. C'est à dire que si la Turquie importait dans une année commerciale pour 100 millions de Ltqs de marchandises elle ne saurait payer aux Etats-Unis en devises libres que 10.910.000 Ltqs. Or, la Turquie a importé d'Amérique en 1938 pour 15.680 mille Ltqs de marchandises sur un total de 149.837.000 Ltqs d'importations générales et en 1937 pour 17.290.000 Ltqs sur un total de 114.379.000 Ltqs d'importations globales. Dans ce dernier cas, avec le système actuel, après avoir payé 10,91 % du total des importations en devises libres soit 12.478.748 Ltqs, la Turquie serait encore restée débitrice pour un montant de près de 5 millions. Il semble donc que ce système de paiements soit restrictif en ce qui concerne le développement des importations et donc tout naturellement des exportations entre les deux pays, surtout si l'on tient compte que le transfert des devises doit s'effectuer dans l'année en cours et être arrêté à peine on aura fixé le chiffre global définitif des importations.

D'autre part le système des paiements en devises libres présente de sérieuses difficultés pour un pays qui, comme la

Turquie, est habituée à vendre ses produits par l'intermédiaire du système du clearing et à des prix relativement supérieurs à ceux en usage sur les marchés internationaux. Il est difficile de penser qu'un pays payant en devises libres comme l'Amérique, et donc sollicité par tous les marchés exportateurs concurrents, se décidera à donner la préférence à des produits plus chers que ceux qu'il achète habituellement. Il semble donc que seul le paiement des primes de compensation soit à même de combler cette différence des prix et permettre aux exportateurs turcs de vendre aux prix mondiaux tout en obtenant le bénéfice auquel ils ont droit.

#### UN MALENTENDU A DISSIPER

Or, d'après les rumeurs qui circulent sur place, l'impression qui se dégage est que le traité ne donne pas les résultats que l'on espérait. Un de nos confrères de la guerre turque se fait même l'écho sous la plume de M. Hüseyin Avni des bruits selon lesquels l'article 9 (paiements en devises libres) bien qu'existant ne serait pas mis en application.

De toutes façons, on remarque actuellement nuisible au commerce turco-américain qu'il serait juste de dissiper en mettant au point la situation réelle des relations entre les deux pays en question. Ainsi que nous l'avons dit dans un article paru le 6 avril — c'est à dire avant la publication du texte du traité — nous ne nous attendons pas, pour notre part, à ce que les échanges commerciaux turco-américains se développent outre mesure à la suite du nouvel accord, ceux-ci se trouvant handicapés par bon nombre d'obstacles matériels, mais il serait tout de même étrange que ceux-ci enregistrent une nouvelle régression à la suite d'un traité que l'on a tellement attendu.

R.H.

## Informations et commentaires de l'Etranger

### Situation d'attente de l'économie mondiale

Rome, 1er — Le cadre de l'économie mondiale se présente au printemps de 1939 incertain et confus. La situation d'attente dans laquelle se trouve le monde en proie à la désorientation du marché des matières premières et à la baisse du commerce international en est sans aucun doute la cause. Presque partout, on note un ralentissement de la production industrielle exception faite pour les secteurs intéressés directement au programme du réarmement, tandis que malgré les larges subventions accordées par les caisses publiques sur lesquelles elle s'appuie dans presque tous les pays, la gêne persiste dans l'économie agricole. Le commerce international (sur lequel les grands pays exportateurs ont pointé leurs espérances de reprise, engageant la bataille sur les principaux marchés) a marqué, au cours des deux premiers mois de cette année, une diminution très nette par rapport à la même période de 1938; diminution à laquelle se rapporte également celle du trafic maritime et des industries qui en dépendent. Quant à la situation monétaire internationale, elle s'est faite instable. Le repliement de la livre par rapport au dollar semble destiné à entraîner avec lui le franc belge et le florin hollandais tandis que les afflux exceptionnels d'or aux Etats-Unis peuvent en conséquence conduire à une révision de la parité or de la monnaie américaine. Est-il permis de prévoir une proche et graduelle amélioration de la situation économique et financière mondiale ?

#### Le charbon et le pétrole en Albanie

Tirana, 1er — Parmi les richesses de l'Albanie, figurent au premier plan les charbons fossiles, le pétrole et les asphaltes, en grande partie faiblement utilisés. Les lignites de Telepeni, de Corcia, de Craba et de Tirana sont susceptibles d'une exploitation avantageuse, convenable à la raison, pour leur qualité semblable à celle des meilleurs fossiles de l'Isirie et de la Yougoslavie. Le pétrole de la région de Devoli est également utilisable pour l'hydrogénation et peut contribuer à la couverture d'un peu près toute la quantité de carburant nécessaire à la motorisation militaire et civile de l'Italie. La capacité des gisements albanais est évaluée à plus de 12 millions de tonnes. La production annuelle des 250 puits en activité est aujourd'hui de 150.000 tonnes, quantité qui sera, pour le moins, doublée. Il est possible, d'autre part, d'extraire des asphaltes de Seleniza, des bitumes hydrogénables pour la production de carburants et utilisables pour recouvrir les routes.

### La réunion industrielle italo-allemande de Cassel

Bâle, 1er — Les «Basler Nachrichten» annoncent que les travaux de la réunion industrielle italo-allemande à Cassel sont terminés. La délégation italienne était

conduite par le ministre d'Etat, comte Volpi di Misurata et l'allemand par le Dr. Trendelenburg. Au cours des travaux le comte Volpi, continue le journal, mit en lumière la nécessité d'une collaboration encore plus étroite et plus efficace des deux industries italienne et allemande et rencontra sur ce point l'approbation pleine et entière de la délégation allemande. Les «Basler Nachrichten» concluent en affirmant que «les négociations entre les deux groupes ont permis d'obtenir des résultats très satisfaisants.»

### Le minerai transporté d'Erythrée en Italie

Massaoua, 1er — Le minerai de fer extrait de la mine de Ghedem et embarqué dans le port de Massaoua pour être amené en Italie, est monté au cours des deux premiers mois de l'année; à 1.100 tonnes. A la suite des «essais» faits en Italie aux hauts-fourneaux de Bagnoli, il a été constaté que ce minerai avait un pourcentage de fer de 55 %, fer que les techniciens ont déclaré exempt de toute impureté et de toute trace de soufre.

### La prochaine conférence baleinière mondiale

Hambourg, 1er — D'après des nouvelles en cours, des pourparlers préliminaires seraient déjà engagés pour la réunion à Londres (qui aurait lieu au mois de juin) d'une conférence baleinière internationale où le Japon serait également représenté. Le résultat global de la pêche à la baleine en 1938-39, d'après les calculs norvégiens, aurait été de 2,65 millions de barils, soit environ 442.000 tonnes. Ces chiffres indiquent par rapport à la campagne précédente, une diminution de près de 25 % chose qui apparaît aux personnes compétentes comme très surprenante, étant donné que le nombre des baleinières, a été, pour cette campagne, plus grande que lors de la dernière campagne.

### L'augmentation de la production du charbon dans la Ruhr

Berlin, 1er — Au mois de mars de cette année, on a extrait dans la Ruhr, 11 millions 229.614 tonnes de charbon contre 10.360.183 obtenues au cours de la même période, l'année précédente.

### L'autarcie n'est pas inconciliable avec le commerce mondial

Genève, 1er — A la réunion de l'assemblée annuelle de la Banque Internationale des Règlements, qui a eu lieu ces jours derniers, le président de la Banque, a dit, entre autres, dans son rapport, « que la tendance à l'autarcie, qui s'est plus ou moins accentuée dans tous les pays, n'est pas inconciliable avec la reprise du commerce mondial ». A l'appui de sa thèse, le président de la B. R. I. a dit que la politique autarcique et la politique des armements tendent à provoquer tôt ou tard une augmentation des importations qui se vérifie d'autant plus vite que la production concerne des biens non commerciaux et de consommation lente, tels que les armements et les produits accos-

soires de la défense nationale. Or, l'augmentation des importations étant liée à celle des exportations, ainsi s'expliquent les efforts gigantesques faits par chaque pays pour stimuler le commerce d'exportation, ce qui fait surgir un nouveau problème: celui d'adopter la production aux différentes nécessités du commerce extérieur.

### La PRESSE INTERNATIONALE ET L'EXPOSITION DE VINCI

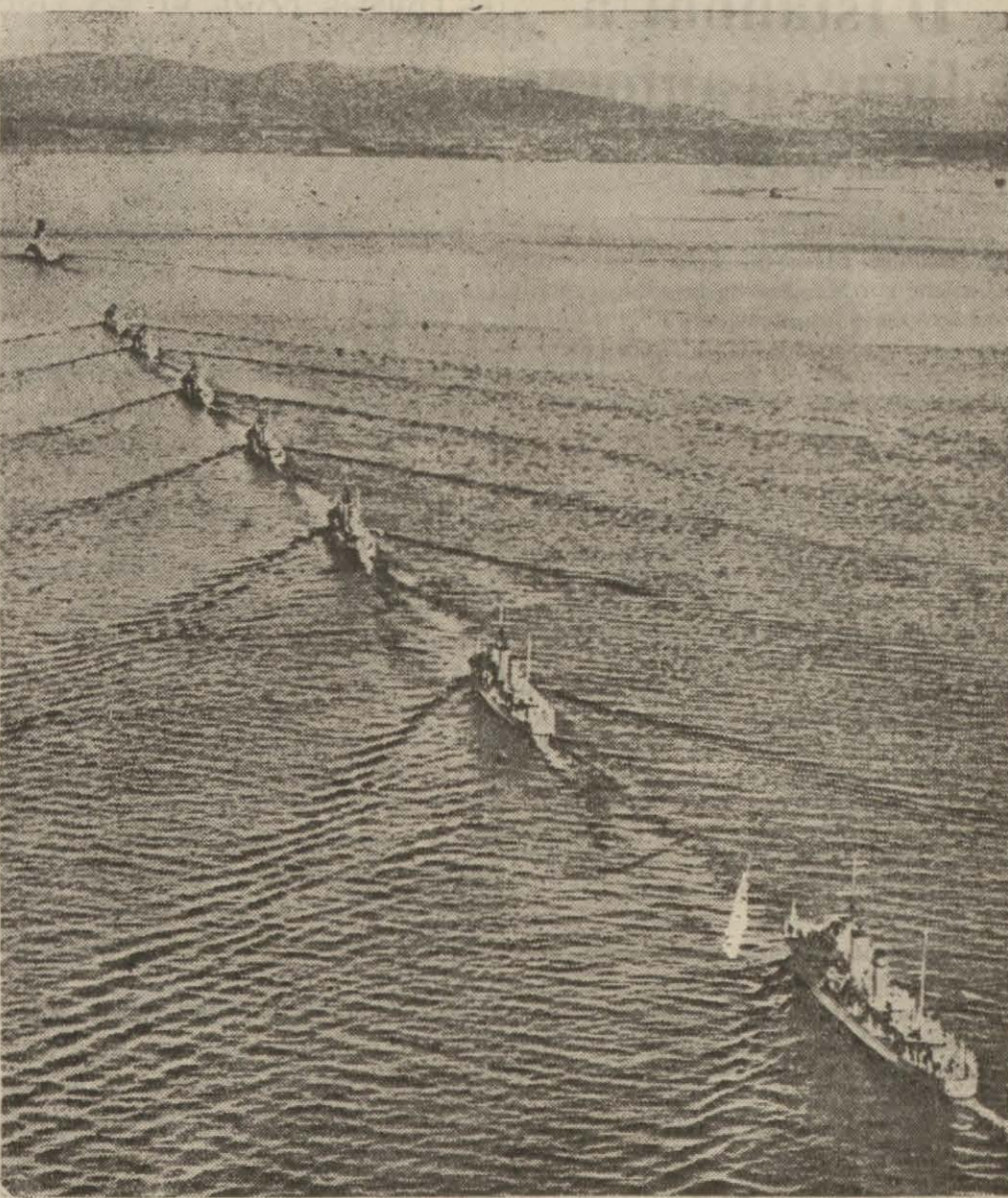
Milan, 31. — L'exposition de Léonard de Vinci et des inventions italiennes, inaugurée le 9 crt. à Milan, a suscité de grands échos dans la presse étrangère. De nombreux articles, publiés par des journaux et des revues étrangères en font foi. Ont parlé particulièrement de l'importante exposition: le «Voelkscher Beobachter» et le «Volkzeitung», de Vienne, la «Collection» et l'«Informateur» de Bruxelles (le «Beyoglu» d'Istanbul. Le «Venkov» de Prague, parle du Grand Italien comme un des esprits les plus universels de l'humanité; le correspondant à Londres du «Svenska Dagbladet» met en relief la valeur de l'Exposition consacrée à Léonard et qui réunira tous les chefs d'oeuvres des plus importantes galeries d'Europe, en illustrant l'article avec la reproduction d'une ébauche de la fameuse collection de Windsor qui figure à l'Exposition. Un grand espace est également réservé à l'exposition dans la «Gazette du Tourisme» de Liège, dans la «National Zeitung» de Bâle, dans le «Neues Wiener Tagblatt», dans la «Gazette de Lausanne» où l'on signale que la France, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Amérique participent à l'Exposition; le «Journal de Genève», le «Koeinische Volkszeitung», le «Bader Nachrichten» dans lequel il est question des machines de différent genre construites d'après les dessins de Léonard; le grand quotidien hollandais «Amsterdamsch Effectenblad», le «Volksdeutsche Zeitung» et le «Den» de Brno qui publie une longue correspondance de Rome et le «Narodni Listy» de Prague en parlent abondamment. La presse suédoise a publié une série d'articles et de nouvelles des plus intéressantes. Un grand espace est également réservé à l'exposition dans le «Goteborgs Handels och Sjöfartstidning», dans le «Dagens Nyheter», qui reproduit la célèbre Joconde et dans le «Sydsvenska Dagbladet». Un article publié par le quotidien français l'«Eclair» du Soir avec une reproduction de la «Joconde» est également très intéressant.

### LE DEVELOPPEMENT DE L'ELECTRICITE DANS DIFFERENTS PAYS

Fancfort, 31. — D'après la «Sofina» la «Frankfurter Zeitung» reporte d'importantes statistiques sur l'augmentation de l'énergie électrique dans différents pays jusqu'à l'an 1938. En général et malgré la dépression qui s'est vérifiée en 1938 et au cours des années précédentes, la production électrique a partout augmenté. Voici quelques chiffres exprimés en millions de kws.

En tête de tous les autres pays de trouvent depuis longtemps les Etats-Unis qui ont passé de 90.084 kws à 115 mille 176 en 1937. On a vérifié par contre, une légère diminution en 1938 et sa production n'atteignait plus que 108 mille kws environ. Vient ensuite l'Allemagne qui, de 30.660 en 1929 est passée à 47.737 en 1937 et à 53.847 en 1938 marquant ainsi une augmentation globale de 75,6 %. Puis l'Angleterre signalant respectivement: 17.584 — 31.782 — 32.680, avec une augmentation de 83,7 %, puis la France: 14.353 — 18.162 — 19.234, avec une augmentation de 56 %. Au cours de l'année 1938 400 kms de voies ferrées ont été électrifiées; en France 374; en Hollande 265.

### LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. par le Commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix-moestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.



Une escadrille de destroyers anglais en navigation devant Gibraltar

### LA NOUVELLE CHAMBRE HONGROISE

Budapest, 31 A.A. — La nouvelle Chambre des députés, convoquée le 1er juin par le régent, se réunira, selon la tradition, le troisième jour après la date de sa convocation.

### LE MARIAGE DU DUC DE SPOLETE

Florence, 31 A.A. — Le mariage du duc de Spolète avec la princesse Irène de Grèce, se déroulera à Florence le 1er juillet.

## Mouvement Maritime



#### LIGNE-EXPRESS

Départs pour	QUIRINALE REDI	2 Juin	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA REDI	9 Juin	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	16 Juin	23 Juin les Tr. expr.
		30 Juin	toute l'Europe.

Départs pour	CUTTA di BARI	3 Juin	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	Istanbul-PIRE	17 Juin	
	Istanbul-NAPOLI	14 Juin	
	Istanbul-MARSILYA	1. Juillet	

#### LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO FENICIA MERANO	1 Juin 16 Juin 29 Juin	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volò, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA VESTA BOSFORO	8 Juin 22 Juin 6 Juillet	à 17 heures

Départs pour	SPARTIVENTO VESTA MERANO ISEO	31 Mai	à 18 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste		28 Juin	
Bourgaz, Varna, Constantza		2 Juin	
		8 Juin	
		14 Juin	
		16 Juin	

Départs pour	VESTA MERANO BOSFORO CAMPIDOGGIO	8 Juin	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila		14 Juin	
		22 Juin	
		28 Juin	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

#### Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbanc, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86641  
W Lits

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410

IZMIR TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



## D'Istanbul à Edirne en autocar

(Suite de la 2ème page)

aussi. L'uniformité du panorama et un certain malaise pesant un peu sur tout le monde, même sur les «as» de la compagnie. Le photographe amateur, en effet, soudain assombri, a tourné le dos au paysage et a mis son appareil au repos; le naturaliste a trouvé le moyen, malgré les secousses et les cahots (bienheureux soit-il!) de s'assoupir et de faire trêve ainsi à ses préoccupations ornithologiques; le *Toréador* ne se fait plus entendre; il a perdu tout courage et tout son talent de ténor; l'architecte de Campobasso — lui aussi, sûrement! — a mis au ralenti sa galanterie et suce en silence — barbare! — une pastille désaltérante que lui a offerte la jeune fille aux cheveux couleur aile de corbeau, celle qui a, dans ses yeux si noirs, lorsqu'elle vous regarde, la caresse et la douceur pensive d'une belle Madone byzantine; et l'icône russe, enfin (Oh! pauvre! Mal de mer?), a incliné son pâle visage devenu plus pâle encore.

Et d'Edirne toujours aucun signe, aucun indice, rien...

Dans la chaudière oppressante et la désolation de la plaine, le moteur insiste toujours, obsédant!... Nous courons, nous courons.

Pour nous distraire, Omar ouvre tout à coup la radio, qu'il se trouve à bord de l'autocar. Le monde est dans l'anxiété: il souffre de la préoccupation morbide de la guerre. La station d'Ankara vient de transmettre: «La Turquie a signé un traité de garantie mutuelle avec l'Angleterre»...

Et d'Edirne, toujours aucun signe, aucun indice, rien. L'aurait-on transportée ailleurs, par raison stratégique?...

Nous scrutons tous, avec anxiété, la ligne onduleuse de l'horizon, pour voir s'il n'apparaît pas, là-bas, un minaret, une touffe d'arbres, un miroitement d'eau. Nous voyageons déjà depuis huit heures!...

Edirne, l'ancienne Adrianopolis, n'a pas été transportée ailleurs. Elle est toujours là, à sa place; entre la Maritza, la Tunca et l'Arda, dans un anneau de verdure luxuriante, fière de ses jardins pleins d'amandiers et de roses, riche de vie et d'art, gardienne jalouse de la plus enchantée des mosquées que le prodigieux Sinan nous ait laissées, honneur de la ville et orgueil de la nouvelle Turquie (x).

(Traduit de l'italien par H. Glavany)

(x) De ces colonnes aussi nous adressons notre pensée reconnaissante au général Kâzım Dirik, Inspecteur Général de la Thrace, qui, informé de la tournée organisée par la «Dante» d'Istanbul, nous a aimablement facilité le séjour à Edirne et nous a pourvus d'un guide courtois pour la visite des mosquées et des autres monuments de la ville.

### LE SURVOL DE LA BOHEME ET DE LA MORAVIE EST INTERDIT

Berlin, 31 A.A. - Le Ministre officiel du Reich publie une ordonnance établissant l'interdiction de survoler tout le protectorat de Bohême et de Moravie. L'interdiction ne s'applique pas aux avions de l'armée allemande, aux avions du gouvernement, ni aux appareils des lignes régulières ayant reçu l'autorisation spéciale du ministère allemand de l'Aviation.

### LE LIVRET DE SANTE INDIVIDUEL

Paris, 31. (A.A.) - Un arrêté du ministre de la Santé Publique décide la création de livrets de santé «individuels et confidentiels».

Le carnet qui sera délivré à la naissance sera la propriété exclusive du titulaire.

### LE PRINCE PAUL ET LA PRINCESSE OLGA A BERLIN

Le programme de la journée d'aujourd'hui

Berlin, 1. - Le Führer se rendra ce matin en personne à la gare pour recevoir le prince Paul et la princesse Olga. Il sera accompagné par le Dr et Mme Goebbels et par M. et Mme von Ribbentrop.

Après avoir passé, en compagnie du prince Paul, sur le front du bataillon d'honneur, le Führer conduira ses hôtes au château de Bellevue où ils arriveront vers 16 heures.

A 17 h., le Führer recevra à la chancellerie le prince Paul et il lui rendra sa visite à 17 h. 30 au château Bellevue.

A 20 h. 30, banquet de gala en l'honneur des hôtes au domicile particulier du chancelier.

Vendredi matin le régent déposera une couronne au pied du monument aux morts de la guerre. A 10 h. 25, il assistera à une parade armée donnée en son honneur à Charlottenburg. Le soir, représentation de gala des Maîtres Chanteurs de Nuremberg à l'Opéra.

Samedi matin, le prince signera le Livre d'Or de la Ville de Berlin. Il se rendra ensuite à Postdam pour déposer une couronne sur la tombe de Frédéric II. Il déjeunera ensuite avec M. von Ribbentrop, prendra le thé avec M. Goebbels et dînera avec M. von Ribbentrop encore à l'hôtel de Kaisershof.

Dimanche, il déjeunera chez M. Goering à Gatow près de Postdam et sera à nouveau l'hôte de M. Goering au dîner dans la galerie Dorée du château de Charlottenburg.

Lundi matin est réservée pour la visite des musées. Les visiteurs séjourneront ensuite à titre privé jusqu'à jeudi et quitteront Berlin le soir du 8-6 par train spécial.

### LES RELATIONS COMMERCIALES GERMANO-POLONAISES

Varsovie, 1 A.A. - Le Sénat a ratifié l'accord additionnel commercial avec le Reich destiné à adapter les échanges aux dernières modifications territoriales, le traité de commerce avec l'URSS et l'accord polono-esthonien.

Ces accords entreront en vigueur dès leur publication dans le journal officiel. Les contingents des exportations polonaises vers le Reich, au cours des trois mois prochains, seront réduits de moitié, comparativement à l'état actuel. Il s'agit spécialement des expéditions d'articles en fer, de céréales, de produits de l'élevage.

Cette réduction, décidée lors de la dernière session des commissions gouvernementales polono-allemandes, devient nécessaire à la suite de l'accumulation des créances polonaises gelées en Allemagne.

### L'AMBASSADEUR D'U.R.S.S. A VARSOVIE

Varsovie, 1 (A.A.) - Le nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S. M. Charonov, remettra ses lettres de créance au président de la République le 2 juin.

### UN RECORD DE VITESSE

Milan, 31. (A.A.) - Au cours de l'essai d'un nouveau électro-train rapide on effectuait le parcours Bologne-Milan de 219 kms. en une heure 24 minutes, soit à une vitesse horaire moyenne de plus de 156 kms. à l'heure.

### LE TRAITE DE NON-AGRESSION GERMANO-DANOIS

Il sera soumis aujourd'hui au Folketing

Berlin, 31. - Le traité de non-agression entre l'Allemagne et le Danemark a été signé à midi, à l'Office des Affaires étrangères du Reich, par le ministre des Affaires étrangères M. von Ribbentrop et M. Herlof Saal, ministre du Danemark. Le texte comporte deux articles et un protocole de signature.

C'est le ministre des Affaires étrangères danois M. Muveik qui a annoncé à la radio la signature du document en ajoutant que c'est la une contribution importante à la paix européenne. Le traité sera soumis, pour ratification, au Folketing demain (aujourd'hui), à midi. On prévoit qu'il sera voté à une très grande majorité.

### EN EXTREME-ORIENT

#### En marge des derniers incidents

Tokio, 1. - Le «Yamuro» croiseur qui l'invasion de la Mongolie est l'indice de la réalisation d'un accord secret entre Moscou et Chungking en vue d'entretenir un regain de vigueur à la Chine qui est en proie au découragement. Le journal consensuel aux Soviets de reconnaître aux conséquences éventuelles de cette action.

#### LA VISITE DE M. HIERL A ROME

Rome, 31 A.A. - Le chef du Travail du Reich, M. Hierl, a quitté Rome rentrant en Allemagne.

#### UNE EXPLOSION DANS UNE ECOLE

Akron, (Ohio) U.A.A. - 42 écoliers âgés de 6 et 11 ans et deux maîtres d'école, furent blessés à la suite d'une explosion dans l'école de la petite ville de Balberton. On apprend que l'explosion fut provoquée par l'accumulation de gaz utilisé pour le chauffage de l'école.

Le bâtiment — une maison d'habitation provisoirement transformée en école en attendant la construction de nouveaux locaux scolaires — s'écroula, provoquant la chute des enfants dans la cave. La plupart des enfants furent blessés par des débris de toute nature qui tombèrent sur eux. Il y avait 75 écoliers dans le bâtiment au moment de l'explosion.

#### LE MINISTRE DE LA JUSTICE DU REICH EN ITALIE

Littoria, 31 A.A. - Le ministre de la Justice du Reich Gürtner, accompagné par de nombreux magistrats allemands, visita ce matin Littoria.

#### LE CANAL DE PANAMA

Washington, 1 A.A. - Le Sénat vota par 50 voix contre 16 la loi autorisant la construction d'écluses supplémentaires au canal de Panama.

#### RETOUR A LA MERE-PATRIE

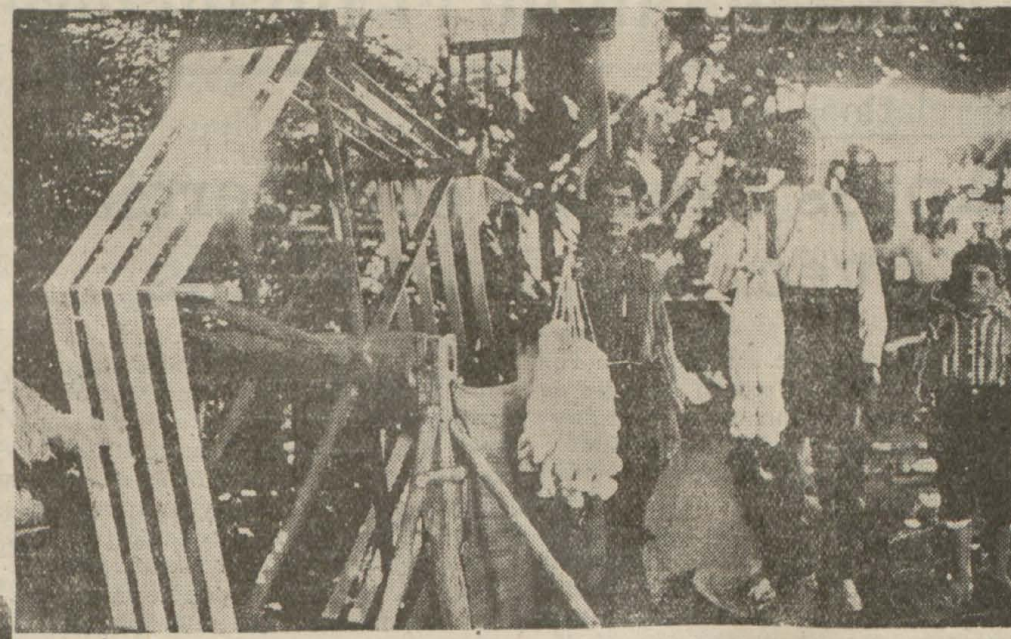
Livourne, 1. - Hier, à 1 heure 30, le vapeur Città di Messina a ramené un nouveau groupe de 300 familles italiennes rapatriées de la Corse.

#### La vie sportive

##### HIPPISME

LE PRIX DE LA VILLE DE VARSOVIE  
Varsovie, 1 A.A. - Concours hippique international.

Le concours pour le prix de la Ville de Varsovie a été gagné par le commandant polonais Kulesza, montant «Ben-Hur», devant le lieutenant roumain Purchera, sur «Armasesti», le capitaine roumain Tzopescu, sur «Jolka», le lieutenant letton Pencis, sur «Mikels».



Un atelier pour la production de la soie à Diyarbakir

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

P.R.P. et que le nombre des hommes en âge d'exercer une activité politique, sur une population de 18 millions d'âmes ne doit pas être de beaucoup supérieur à ce chiffre, on pourra se rendre compte de l'étroitesse des liens entre le Parti et la Nation. Et l'on constatera aussi que c'est à la nation tout entière que les ministres rendent des comptes détaillés au cours des travaux du Kurultay.

C'est dire que le Kurultay a un rôle vital à exercer sur notre marché; c'est lui qui rédige ou modifie les règlements du Parti.

Le programme du parti est la principale source où le gouvernement puise son inspiration. C'est au Kurultay que la Nation et le Parti se donnent la main.

Saluons le V Kurultay avec respect.

#### LE VOYAGE DES SOUVERAINS ANGLAIS AU CANADA

Victoria, 31 A.A. - Les souverains britanniques quitteront Victoria à 18 h. 20 à bord du paquebot *Prince Robert* à destination de Vancouver.

New-Westminster (Colombie britannique), 1 A.A. - Les souverains britanniques quitteront Victoria hier à 18 h. 23, à bord du *Prince Robert*, et traverseront le détroit de George, se rendant à Vancouver, d'où ils partiront, par train, à 22 h. 05 pour Jasper.

#### LE CONGRES INTERNATIONAL DES PAYSANNS

Londres, 1 A.A. - L'ambassadeur d'Italie et la comtesse Grandi offrirent hier, dans les salons de l'ambassade d'Italie, une réception en l'honneur de la marquise Medici del Vascella, inspectrice des Faisceaux féminins italiens et première déléguée italienne au Congrès international des paysannes se déroulant ces jours-ci à Londres.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDE  
semp. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

SAHIN C. PRAMI

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Unum Nisriyat Müdürlüğü

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han

Istanbul

## Pas jalouse?

(Suite de la 3ème page)

cru? Marguerite ne s'était jamais méfiée de rien... Le modèle des maris... Pauvre homme! C'est pour cela qu'il se plaisait tant à la maison...

Denise, pleine de stupeur, se taisait et songeait. Tous les excellents conseils que, si récemment, Marguerite lui avait prodigués, lui revenaient à la mémoire. Le foyer, la sécurité, une situation enviable, un nom estimé, la patience, l'indulgence, le pardon... Eh bien! cela n'avait pas pesé lourd pour la bonne conseillère; elle n'y était pas allée de main morte!

Et se sentant pour sa part moins décidée que jamais à sévir:

— Heureusement, soupira-t-elle enfin que Marguerite n'était pas jalouse. Qu'est-ce qui se serait passé si elle l'avait été?

### LES CONSTRUCTIONS NAVALES D'ITALIE

#### BALANCE ET PREVISIONS

Rome, 30. — Le point le plus bas ayant été atteint en 1935, les constructions navales du monde ont marqué successivement une légère reprise: de 489 mille 016 tonnes en 1933, elles ont passé à 3.033.593 tonnes de jauge en 1938. Pour l'Italie, la diminution dans les constructions s'est limitée à la période comprise entre 1932 et 1936, puis il y a eu une légère reprise en 1937 et un important redressement en 1938 année durant laquelle les navires lancés à la mer par les chantiers italiens représentent plus de 93 mille tonnes de jauge, dont 63.388 tonn. construites pour le compte des étrangers. En plus de l'Italie, il faut signaler l'Allemagne qui a construit pour le compte des autres 51 pour cent des navires lancés à la mer, tandis que l'Angleterre a construit pour les pays étrangers seulement 20 % du tonnage. Il est à noter les encouragements du Régime Fasciste pour le développement de la marine marchande italienne — le programme des constructions nouvelles navales prévoit pour la marine marchande, la construction de 44 navires pour un total de 250.000 tonnes. Les nouvelles constructions seront terminées dans un délai de 4 ans. Quant à la marine de transport, les nouvelles constructions pour une période de 10 ans, devraient atteindre 1 million 600.000 t. et à cause de diverses dispositions à leur avantage, elles arriveront à couvrir 30 % de moins que les prix courants habituels qui sont pratiqués sur le marché.

## LA BOURSE

Ankara 31 Mai 1939

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.91
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.60
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.70
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.—
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7½% 1933	19.47
tranche Ière II III	41.55
Obligations Anatolie I II	40.25
Obligation Anatolie III	111.—
Crédit Foncier 1903	103.—
Crédit Foncier 1911	103.—

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.6425
Paris	100 Francs	3.3550
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. suisses	28.5550
Amsterdam	100 Florins	68.0525
Berlin	100 Reichsmark	60.815
Bruxelles	100 Belgas	21.5625
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Madrid	100 Pesetas	14.035
Varsovie	100 Zlotis	23.845
Budapest	100 Pengos	24.8425
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.5475
Moscou	100 Roubles	23.9025

### LE COIN DU RADIOPHILE

### Postes de Radiodiffusion de Turquie

#### RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes: 1639m. — 183kcs;

1974. — 15.195 kcs; 31.70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.

12.35 Musique turque.

13.00 L'heure exacte.

Informations.

Bulletin météorologique.

13.15-14 Musique de jazz.

19.00 Programme.

19.35 Musique de danse.

19.30 Causerie sur l'agriculture.

19.45 Musique turque.

20.45 Musique turque.

Informations.

Bulletin météorologique.

20.15 Musique turque.

21.30 Causerie.

21.45 Cours financiers et agricoles.

21.55 Disques.

22.00 L'orchestre radiophonique.

22.30 Melodies.

23.00 Dernières nouvelles.

Programme du lendemain.

23.15-24 Et voici le jazz!

### PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi: Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

## La Route Ensoleillée

Par CLAUDE DU VEUZIT

### XIV

La menace ne rime à rien sinon à déconcerter les meilleures choses. En vérité, dans toutes ces histoires-là, où des groupes veulent imposer des conditions nouvelles au travail qui fut, dans tous les siècles, le grand régulateur, c'est toujours la masse qui paye les pots cassés... Quelle que soit la condition, modeste ou aisée, de tous les membres qui la compose... Vous verrez, dans quelques années, à quel système ils auront abouti avec la loi du nombre qui ne respecte pas le bon sens!

— C'est une opinion, balbutia-t-elle.

Elle faisait un effort inouï pour assimiler ce qu'il disait; mais son cerveau semblait comme assommé par le mensonge de Claude sur l'emploi de sa matinée. Elle avait l'impression que, devant elle, il y avait un gouffre sombre dans lequel elle allait tomber et dont elle ne sortirait jamais.

Sans se douter des singuliers réflexes qu'il avait provoqués chez sa fiancée, le jeune architecte avait remis la voiture en marche.

— Nous allons nous arrêter à Notre Dame des Bois pour y goûter, proposait-il. Vous voulez bien, Josiane?

Elle eut un faible tressaillement et répondit inconsciemment:

— C'est une idée délicieuse.

Elle approuvait, mais, là ou ailleurs, peu lui importait!

Pour le moment, Claude lui faisait horreur! Il avait proféré son mensonge le sourire aux lèvres et sans la moindre hésitation, ne se rendant même pas compte que chacun de ses mots la transperçait comme une flèche acérée.

Ils allèrent donc dans une hostellerie champêtre prendre le thé au milieu d'une foule élégante.

En temps ordinaire, Josiane eût été ravie.

Ce jour-là, parmi la foule animée venue goûter un plein air, comme eux, par ce beau dimanche de printemps, elle éprouvait une douloureuse impression d'isolement.

Elle aurait préféré être seule pour réfléchir aux incidents pénibles qui s'étaient déroulés depuis le matin. Il lui semblait qu'il y aurait eu, en elle, moins de souffrance si elle avait pu tirer les choses au clair et faire place nette de ces ombres qui ternissaient, tout à coup, son bonheur de fiancée. Pourquoi Claude ne l'y avait-il pas aidée, au lieu d'épaier encore les nuages autour d'eux par ses mensonges?

Elle s'efforçait, cependant, de faire bonne contenance jusqu'au bout. Elle estimait que sa dignité de jeune fille bien élevée lui commandait de ne prononcer aucune parole et de ne faire aucun geste qui puissent être attribués à la colère, au dépit ou à la jalousie.

Plus réservée, peut-être malgré elle, elle s'efforçait donc de demeurer correcte tant qu'elle fut avec Claude, et il ne fut plus question de rien, ce jour-là.

### XV

Ce fut à Elza que l'orpheline confia ses soucis.

Quand elle la vit, le lendemain matin, entre deux courses que celle-ci faisait dans son quartier, elle lui jeta tout de suite la nouvelle. Et sur quel ton tragique!

— Tu sais, fit-elle, comme si elle avait annoncé que le monde allait périr: Claude ne sera pas un mari fidèle!

La brave Bruxelloise sursauta. Elle ne s'attendait à rien de pareil.

— Qu'est-ce que tu me racontes, grande folle? demanda-t-elle.

— La vérité, tout simplement.

— Tu radotes!

— Malheureusement, non... Hier après-midi, Claude était avec moi, mais, le matin, au défilé, il était avec une autre femme... Je les ai vus... vus de mes propres yeux.

Elza resta un moment interdite. Sur le coup, aucune excuse ne lui venait aux lèvres devant la trahison si nettement établie de Claude. Puis, sagement, estimant qu'elle était l'aimée de Josiane et qu'elle devait prononcer des mots de paix et de conciliation, elle observa:

— Aujourd'hui, on est facilement camarade avec une personne d'un autre sexe. On sort ensemble, on mange, on fume, on cause, ça ne va pas loin, en somme...

Josiane, un peu pâle, l'écoutait, hochant la tête.

— Tu crois? dit-elle, mal convaincue.

— Parbleu!

— Cependant... Claude tenait cette femme bien serrée contre lui, je t'assure. D'ailleurs, il m'a menti à son sujet.

— Raconte-moi ça.

Josiane résuma d'abord l'incident en quelques mots. Puis, soulagée, elle reprit son récit et fournit à son amie tous les détails de cette pénible journée.

— Tu vois, acheva-t-elle, il a vu lui-même le mal dans sa rencontre avec cette femme, puisqu'il a évité de m'en parler.

— Il ne pouvait probablement pas te parler d'elle. Suppose qu'il ait menagé jusqu'ici une vieille amie et que, maintenant, à cause de toi, il cherche à rompre? Il ne peut tout de même pas te tenir au courant... Il est bien forcé de te

dire des mensonges quand tu l'interroges...

— Alors, tu trouves cela normal? fit la voix candide de l'enfant chez qui l'espoir renaissait.

— Je te dis qu'il